AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyseItemParis, Mardi 28 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Paris, Mardi 28 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Famille royale (France), Femme (politique), Politique (France), Réseau social et politique, Salon

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1852-09-28

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3377, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mardi le 28 septembre 1852

J'avais hier soir Montalembert & Fould. C'est infaisable, l'un attire l'autre. C'est insuportable car cela gâte tout, mais le hasard est vraiment risible. Il y avait de plus Molé, Dumon, Valdegamas, Kalerdgi. J'ai un peu ri avec Fould. Il me paraît que

Marseille a été moins enthousiaste que les autres villes. Il pense que le midi en général sera plus froid. Nous aurons je crois demain un discours que le Prince aura prononcé à Marseille. Le principal meneur du complot a échappé. Fould est fort discret sur tous les détails. On a saisi moins de monde qu'il ne m'avait dit dans le premier moment. Ici on parle d'arrestations faites à Paris. Je ne sais pas si c'est vrai.

Delessert que j'ai vu hier me dit que la reine Amélie et le prince de Joinville ont dû partir hier pour aller trouver la duchesse d'Orléans à Lausanne. Les Pozzo sont partis pour Naples. Il a peur. D'abord son oncle était l'ennemi personnel de l'Empereur Napoléon, & lui le petit Pozzo a donné du dîner fusionniste. Je trouve la peur impayable. Enfin la société se passera de cette maison pour cet hiver. Lady Allice ne sait rien & ne dit rien. Elle ne savait même pas que la Duchesse d'Orléans avait eu un accident. Aggy a été chez les Thiers. Là on parle du complot comme d'une invention de police. Comme c'est bête d'abord et comme c'est de mauvais goût. Kalerdgi part aujourd'hui. Molé est désespéré. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 28 septembre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-09-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4474

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi le 28 septembre 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

maris le 28 September 1859 doit Now The Som . Separe que vous, aug le tous là on Bris de Boulogne. j'evai kiel tois montales I hemy a demie but a fould culcutailes Vos duy letter (lanci ca Rimonote) l'un attice l'autre. c'elling In arriver à la fair, en tour. This interessents. Ceci peace was de comequencer lais grands. . portable es ula pate tory Lucand en fininan - nous des ides horribles ! main le harard est cracieur artis, artis. visible it y assert I play mesti, Ducen, Valdyaus Kalengis. j'ai un più ri ette tout. I we parait ever marcille a de union cutton, : diesti quela auto, ville, and the manual about the man in the il parte que la mieds en prices I craples frow. um auron ji vori dececaie un dieser quele dien aus promovia marrillo.

les loves int putinga apricipal account of haples. it a pour. Jahn complet a chegi . Fould In oude stait l'ener est fort drivel sur tous to permet de Presquees while a said wines of naphion, & her legitis Dit damle precion unce Posso a down de dices in asperled amentation to Turionister : ji louce la pour impayable. c'ut mei. entir la vacieté 10 Delermalquejai on his passive & cette mains me dit quala recin accide you white. Mapriace & Voicista Lady aller un sait vin out on partie him pay Au dit nin . elle autening eller trouve la dreducen min per puele Daniel D'orlean à Laurance

d'ortreis avait se un acide appy a it day be Their . 6 on peals deforegled comme I'm insution & police concer out hite dabond of come i'mld macroes fort Kalizis parkaujoustky maci ul benepieri. ahii. ahi

Val A: elus - heard: 28 Sept. 1852

Notre lettre et l'amel, était resté en setand, il my avoit estainement au cun protent.

On a raison l'être frappel or attrible de l'évenement de marseille. Proi , j'en l'ui l'entrue humilie pour le pays. Le crime politique y est à l'étar de manie, des cle teur de bon et fore gouvernement, et peut. Itre que de nouveaux malheurs il famina prur querie ce mal, un pour l'étouttoit.

Autour que j'en pui juger de ma dotitude l'ester est gouval ex partout le même. Redoublement de doute our l'ouvenir, on même tous que, dans le produnt, le gouvernme en viva plus facile. On pleut faire tous les Empires quen vouvena.

la machine informale de masseille en les réfugir de Londre, on de Bruscelle, je ne vois son pourque on se clemanderest sen,